



Un habitat dédié à l'autonomie des personnes autistes

Publié le 07 octobre 2025

Par Olivier Delhoumeau



Jean-Luc Gleyze, le président du Département, avec des locataires dans l'appartement de vie collective. Deux animatrices, Manon et Katell, aident à l'organisation de la vie dans cet espace. OLIVIER DELHOUMEAU

Cet habitat inclusif de huit logements permet à des jeunes adultes autistes de cheminer vers l'autonomie. Cette opération est le fruit d'une collaboration entre les associations Ari, ABG 2017, et le bailleur social Mésolia.

Spacieuse et lumineuse, la pièce est à l'image d'un séjour. Grande table, canapé en demi-lune, télé, étagères, rien ne manque. Sur les murs, des images détaillent les procédures de tri des déchets. Des pense-bêtes autocollants déclinent des projets à mener, les sorties à venir. Dans le coin photos, Mathilde s'épanche sur sa passion des chevaux à l'écart du ballet des visiteurs. Cet espace dit de convivialité n'est ni plus ni moins qu'un appartement avec salon, buanderie, bureau, et salle Snoezelen, cocon douillet éclairé de lumières douces pour se relaxer.

Ce lieu est aussi l'une des briques d'un habitat inclusif aménagé dans une nouvelle résidence du quartier Petit Bruges, à deux pas de la ligne C du tramway. « Ce dispositif est composé de huit logements individuels pour autant de jeunes adultes qui présentent un

trouble du spectre de l'autisme. Les sept autres appartements relèvent de l'habitat ordinaire, ce qui assure une mixité des habitants », souligne Bénédicte Mendiboure, directrice autisme et projets inclusifs à l'association Ari.

Accès libre

L'espace de convivialité est un plus. Chaque personne porteuse d'autisme est locataire de son appartement, mais dispose d'un accès à ce lieu collectif. « Ils y viennent quand ils le souhaitent, avec ou sans l'appui des animatrices présentes en journée.

Que ce soit pour partager un repas, jouer à un jeu de société ou à la console, ou travailler à des projets de vie sociale. » Innovant et rare, ce projet est né de la rencontre entre l'association Ari, structure médico-sociale qui accompagne 1 200 personnes à en situation de handicap en Gironde, et l'association Autisme Bordeaux Gironde (ABG) 2017, regroupant les parents des huit jeunes adultes vivant au Petit Bruges.

Un sas avec Ari

« L'inauguration [mardi 30 septembre] de cette opération est l'aboutissement de longues discussions entre plusieurs partenaires », explique Emmanuel Picard, directeur général du groupe Soïkos et du bailleur social Mésolia. Ce projet a notamment reçu le soutien technique du Département de la Gironde, compétent en matière d'habitat inclusif au travers du dispositif APV (pour Aide à la vie partagée). La collectivité territoriale a aussi contribué au financement. Les huit locataires, six hommes et deux femmes âgés de 23 à 38 ans, ont reçu les clés de leur logement le 27 mars. Certains travaillent en Établissement et service d'accompagnement par le travail (Esat) ou en milieu ordinaire. D'autres sont en recherche d'emploi, en formation, ou font du bénévolat. Avant de quitter le nid familial, « tous ont bénéficié de notre habitat ressource, rue Ausone, à Bordeaux. Il a servi de sas dans leur projet », précise François Bridier, président d'Ari. « Si j'ai choisi de venir vivre à Bruges, c'est parce que je sais que mes parents ne sont pas éternels. Il fallait que j'aie un logement à moi. J'ai appris à demander de l'aide à d'autres personnes. Je progresse dans mon autonomie », témoigne André. Mathilde admet aussi s'être améliorée dans ses relations avec les autres. « Ici, ils sont chez eux. Ils sont bien et vont continuer à s'épanouir », ne doute pas Sylvie Vancassel, présidente d'ABG 2017.